

sont dressées
s disciplinés,
ingère à toute
d'où qu'elles
s et pasteurs,

dans ses mou-
rtout l'Eglise
nt les Ordres
rdres et Con-
nement et de
paix et écoles
x tes taberna-
beaux comme
rrosés par un
même, comme
cette fontaine
ie. Celui qui
a maudit. »
s, sur la belle
és d'ennemis,
nte ; toujours
és à toutes les
ux en cet état
leurs persécu-
une véritable

e Israël et qui
méchants de
nos jours, en
égations reli-
tz, Grotius et
isant avec ce
us fussiez des
le Balaam qui
et les bienfaits

Autre Balaam que Frédéric de Prusse, protestant et impie, recevant les Jésuites dans ses Etats, quand on les expulse de partout ailleurs.

Balaam encore les Littré, les Jules Simon, les Taine venus de bien loin pour chanter les gloires de l'Eglise et la fécondité de ses œuvres.

Et Brunetière, et Paul Bourget et Huysmans qui la bénissent en se convertissant. Ils ont regardé, peut-être pour maudire, et quand ils ont vu, ils ont fait mieux que Balaam, ils ont béni, et ils ont cru.

Balaam, toujours, ces Universitaires qui, après une enquête célèbre, ne peuvent s'empêcher de reconnaître et de publier l'immense supériorité de l'enseignement des religieux sur celui des laïques, en France.

Balaam, encore, ce M. Lavissee qui, après avoir dépensé tous ses efforts pour l'école sans Dieu, s'écrie malgré lui : « l'école sans Dieu prépare des épaves pour la dérive. »

Balaam, ces gouvernants qui, pour amener les foules aveugles contre les congrégations religieuses, ne peuvent même plus présenter les griefs d'il y a 100 ans, d'oisiveté, de richesse et de relâchement, et n'en trouvent plus d'autre que celui d'opérer trop de bien, de faire trop d'œuvres et de conquérir par leurs vertus et leur activité une trop grande influence dans le pays ; bénissant malgré eux, alors qu'ils voulaient maudire.

Ecoutez ce Monsieur Constans, survivant et représentant de ceux qui ont expulsé les religieux en 1880, qui déclare maintenant nos religieux « désintéressés et courageux jusqu'à l'excès... En Orient, ajoute-t-il, ils rendent d'immenses services, la France se doit à elle-même de les aider, de les protéger... » vrai Balaam qui veut notre mort en France et notre vie en Orient. Et voilà que lui font écho ce Monsieur Charmes qui disait : « leur patriotisme à l'étranger n'a même pas été ébranlé par la terrible persécution qu'ils ont subie au dedans » et une foule de députés qui ont voté la mort des religieux après en avoir béni les œuvres.

Aussi, comme Israël, nous gardons la confiance. Israël ! il ne savait même pas ce qui se tramait sur ces hauteurs qui dominaient ses campements ; et que de religieux simples et confiants dans le Seigneur qui ne se soucient pas davantage des complots des méchants, tramés dans les hautes sphères gouvernementales !

Il ne reste plus aux persécuteurs qu'à continuer jusqu'à la fin leur rôle de Balaam et de nous annoncer la venue, le lever de l'Etoile qui